

N° 50 - JANVIER - FEVRIER 2017

TRAIT D'UNION

LE JOURNAL EN LIGNE DE LA RNS



RNS : LYON 2016



EDITO PAGE 3

Quand le CEN invente son avenir

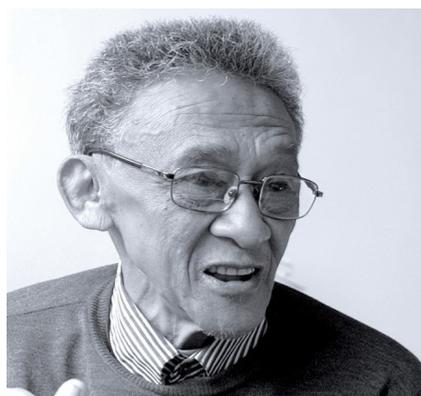


LA TRIBUNE DU COORDINATEUR PAGE 4

La dématérialisation : un défi opérationnel



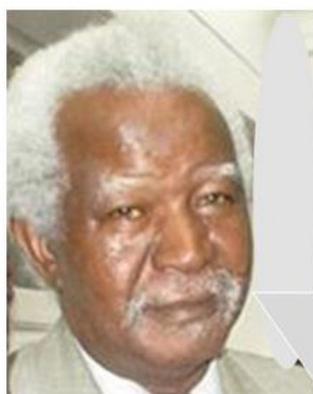
CAMERA AU POING OU "LA VERTU DES CORDES" PAGES 5-8



HENRI RAHAINGOSON PAGES 9-10

« Notre langue est malade, pas morte »

La chute d'un andrarezina



FX-MAHAH PAGE 11

HENRI RAHAINGOSON : Hommage Poitiers, une trilogie gagnante de FX-Mahah Antsa



POITIERS PAGE 12



APPELS D'OFFRES PAGE 13

Les campagnes, c'est parti !



QUIZZ POITIERS PAGE 14

Quizz : Poitiers, lever de rideau



QUIZZ POITIERS PAGE 15

Quizz du TU 49

DEUX CULTURES, UNE IDENTITE : QUAND LE CEN INVENTE SON AVENIR

Dans les coulisses du CNO, un changement est en cours. Avançant à pas de velours, il bouscule pourtant nos habitudes ; il appréhende l'exigence des délais, du rythme des processus et accélère la réalisation d'un projet qui s'apparente à une course de fond ou d'un travail de bénédictin selon les épisodes qui se succèdent ou les tâches qui sont effectuées de manière concourantes; à la série des adhésions au CEN se substituent désormais les campagnes d'inscriptions aux sports collectifs et d'appels d'offres du Village. C'est ici qu'il déroule ses pas, dépoussiérant sur son passage les procédures, modernisant les processus, revisitant des schémas depuis si longtemps intégrés. Le Trait d'Union se fait le relais d'un mode d'emploi qui bouleverse la vie de la cité RNS pour faire volontiers écho à cette révolution numérique qui façonnera à jamais notre monde de demain.

Alors de quel changement s'agit-il ? Depuis bientôt trois ans, le CEN écrit une nouvelle page. Ouvert sur le monde, perméable à ses nouveautés et ses besoins, soucieux de son public, de ses partenaires et de ses sportifs. En 2015, les outils d'information et de communication faisaient peau neuve, place aux applications mobiles, au numéro de l'infoline, aux écrans géants led ! En 2016, les applis s'installent dans la routine des visiteurs, participants et sportifs, le site internet fait peau neuve, le passage à l'inscription en ligne entre dans les bonnes pratiques ; en 2017, le CNO va plus loin, engagé dans une approche globale de la dématérialisation de ses process : faire sienne la culture de l'instantanéité et de l'ubiquité. Cette nouvelle appréhension de l'espace-temps nous conduit dans le

monde du futur en libérant de facto des énergies qui redonneront toute leurs place aux fondamentaux de la RNS. C'est un pragmatisme ancré dans un héritage vivant qui nous ramène à celui de Radama 1er (1793-1828) lorsque le monarque officialisa en 1823 l'adoption de l'alphabet latin pour transcrire la langue de l'Île. La révolution emprunta à la fois, au sorabe, au français et à l'anglais et ouvrit d'autres mondes aux habitants de l'île. L'Académicien Henri Rahaingoson, agora des savoirs sur Madagascar, son Histoire et sa langue, vouait un intérêt profond pour tout ce qui pouvait révolutionner les habitudes, les questionner et les revisiter sans se départir d'une culture tournée vers la conservation d'un héritage qui se devait d'être tourné vers le monde, se nourrir des influences et abattre les frontières.

Entre la culture du pragmatisme et la culture d'un patrimoine, ce sont les graines d'un futur que sème la RNS. Trait d'Union se doit de rendre hommage à un monument de l'écriture et de la langue excellent dans ce va-et-vient permanent entre tradition et modernité, entre racines et ouverture au monde et qui, à la manière de Léo Lagrange (1900-1940), a su délivrer un message aux générations de demain : « Aux jeunes, ne traçons pas un seul chemin ; ouvrons-leur toutes les routes ». Le présent numéro s'attarde en particulier sur la jeunesse de Poitiers. Bonne lecture à tous !



Olivier Ramanana-Rahary

LA DEMATERIALISATION : UN DEFI OPERATIONNEL

Le grand vainqueur de l'édition 2017 ne sera peut-être pas celui que l'on croit. Parti à la conquête des esprits chagrins, il convaincra les derniers réfractaires à la rupture pour emporter l'adhésion du plus grand nombre. Doté d'un sens de l'ubiquité, de plain-pied dans le virtuel, il réalise l'exploit de vivre avec son temps, en prise avec un réel exigeant, protéiforme et proactif. Invisible, mais puissant, il atomise l'espace-temps, nous transporte à mille lieux, a vocation à cultiver dans la même fraction de seconde la proximité et l'immédiateté. Il garantit la vitesse d'exécution et réduit les délais. Il décuple l'efficacité et rompt avec l'habitus.

Ce vainqueur, c'est la dématérialisation et la sécurisation des procédures, de l'archivage et des documents. Elle sécurise les données. Cette époque où l'angoisse le dispute à la zénitude fait progressivement place à l'éternité. L'information ainsi gérée pérennise l'accès instantané au travail ainsi effectué par les membres du CNO et la transmission aux équipes futures sans que l'on ait besoin de réinventer la roue. L'information traitée dans la transparence, indexée, archivée, partagée permet d'optimiser l'interdépendance et la transversalité des compétences et des synergies, fait gagner du temps, de l'espace.

Nous avons une histoire particulière avec le papier, une histoire à tiroirs au sens propre comme au figuré, chacun pourra aller de son anecdote, mais une nouvelle période s'ouvre au CNO, les dernières résistances tombent, les âmes conquises de la première heure sauront convaincre les équipes soumises à un nouveau tempo qui est bénéfique pour tous, aux dernières comme aux organisateurs.

En attendant, il s'agit d'affronter ce défi

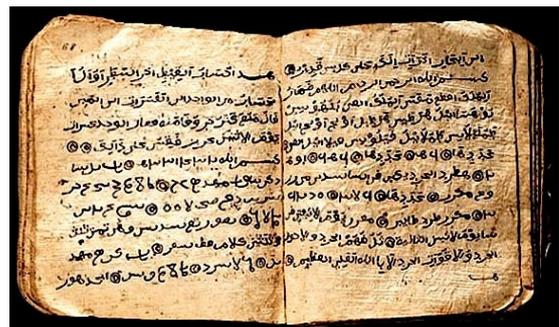
opérationnel, les membres du CNO doivent s'adapter et transformer l'essai. La dématérialisation libère les énergies bientôt concentrées ailleurs. Cet ailleurs, pourtant en tout point central lors du plus grand rendez-vous annuel de la diaspora et des amis de Madagascar. Cet ailleurs, le cœur de métier de la RNS : l'échange et le partage de valeurs collectives autour du sport et de la culture*.



Olivier Andriamasilalao

*L'édition 2017 fera un focus sur le patrimoine de Madagascar.

source : <http://classes.bnf.fr/dossisup/grands/080a.htm>
Papier malgache, Sorabe
Madagascar, XVIIe siècle
Papier antemoro
29 x 31 cm
BnF, Manuscrits orientaux, malayo-polynésien 23



Les sorabe (littéralement "la grande écriture") sont des textes malgaches en écriture arabe, dite "arabico-malgache", copiés sur du "papier antemoro", dont la technique de fabrication est attestée depuis le XVIe siècle. Ce papier est fabriqué à partir de l'écorce de l'arbre havoha.

LA VERTU DES CORDES

Chaque fois que je croise des compatriotes lors des reportages ou dans la rue, des questions sur mon projet de film documentaire « Gens de Tanà » émergent au détour de mes conversations. La tentation de donner une réponse satisfaisante est toujours très grande mais comme le temps des retrouvailles reste très limité, je me contente d'une brève explication loin d'être suffisante pour un projet écrit et conçu durant plusieurs années. Enfin, l'opportunité m'est donnée d'être plus prolix.

« Gens de Tanà » est une série originale de docu-fiction.

Au début de ma carrière, je m'étais juré de ne jamais réaliser de fiction, peut-être à cause de ma formation en anthropologie visuelle, mais moult obstacles rencontrés lors des repérages d'un de mes projets- demande d'autorisation de tournage dans un tribunal refusé, obligation de recourir à la reconstitution due à l'absence des films d'archives- ont eu raison de mon obstination. Certains épisodes entreraient désormais dans le genre fiction et docu-fiction. Ceci n'altère pas l'âme du projet, parler de Tanà autrement.

L'origine du projet

Lorsque je reviens de mes aventures, la perception de mes amis photographes globe-trotters, chasseurs d'images et réalisateurs ne varie pas, les avis demeurent unanimes :



Marché d'Andravoahangy en 1980

Tanà n'est que misère. Cela n'a rien d'étonnant, car ce n'est guère dans la capitale de Madagascar que l'on peut trouver des images déjà stéréotypées qui racontent la faune et la flore. J'ai passé une grande partie de ma vie dans un quartier populaire, Andravoahangy, et il me suffit d'un petit déclic pour que je livre avec jubilation mes anecdotes qui racontent mon quartier à mes amis d'outre-mer. Le siège social du parti AKFM KDRSM, juste à deux pas de notre maison, le studio du groupe Railovy, le passage du défilé du 1er mai lors de la fête du travail, bref, l'histoire de

quartier se confond avec celle du pays.

C'est en réalité l'un des paradoxes qui déconstruit les clichés réduisant Antananarivo à une bulle de pauvreté. Ce regard de l'intérieur a fortement nourri mon envie d'écrire et recueillir la mémoire tantôt familiale, tantôt collective. Le groupe d'amis que j'ai créé sur les réseaux sociaux, leurs émotions, souvenirs et récits constituent une source d'inspiration inépuisable et donnent de manière puissante corps à mon projet.

J'ai toujours l'habitude de revenir sur les traces de mon passé, ceci est d'autant plus vrai, depuis mon installation dans

l'Hexagone. Je prends toujours du plaisir à revisiter le stade annexe de Mahamasina où j'ai passé mon adolescence, un lieu de rencontres de la jeunesse tananarivienne, sportive ou non. En 2010, j'ai réalisé « Les gardiens du temple » un film dédié à Mahamasina en tant qu'ancien hippodrome. Le projet « Gens de Tanà » est né après ces mois d'errance et d'écriture durant lesquels réflexions, recherches se sont succédées avant de devenir les compagnons de mes nuits blanches et traversées du désert.

Si à ses débuts, Gens de Tanà n'était qu'un projet autour du lieux et traces de mémoires, d'autre approches sur Tanà en tant que ville s'ajoutent progressivement, par exemple, les effets néfastes de la mondialisation La caméra erre dans un univers à nul autre pareil, captant des images du réel, mêlées à d'autres, pour construire un monde intérieur qui ruse avec l'image avant de s'introduire dans mon imaginaire personnel.

« *Zanapokonolo* »

d'une durée de 90 minutes est le fruit de cette rencontre entre ville comme espace de vie et ville comme carrefour

des civilisations. Ce film documentaire, issu de mon regard militant dénonce l'irresponsabilité des dirigeants successifs. Cette séquence sera le point culminant de cette aventure, « Gens de Tanà ».

Plus largement, la capitale malgache produit-elle l'archétype d'un citadin ? Et comment les autres branches sociales le décrivent-elles ? Au gré d'une promenade, j'atterris un jour dans une cérémonie funéraire, le famadihana*. Loin de vouloir importuner l'événement, je formulai discrètement auprès du patriarche du village le souhait de filmer. Son autorisation fut certes instantanée, mais mon statut de citadin, plus que ma caméra, suscita chez lui un sentiment de méfiance. Je conserve précieusement ces rushes, ce qui me permet de proposer, entre implication

et distance, un regard sur un univers particulier, une communauté structurée par ses codes, ses usages, son rythme et son esthétique propres. L'image révèle combien l'identité morale et l'identité corporelle dépendent du groupe social.

« *Bon week end* »,

un film documentaire de 52 minutes serait la finalité de cette démarche. Gens de Tanà, une mémoire collective : Les peuples, comme les individus, ont une mémoire. Une mémoire qui peut être trompeuse et participer à la création de ces mythes qui fabriquent une identité nationale, laquelle, quoique basée sur une histoire fautive, peut déterminer la véritable histoire en marche. Au gré du récit, la légende se façonne.



Ce trottoir et ses maisons en brique, témoins du passé, m'ont vu grandir ! Je sens encore sous mes pieds les gravillons minuscules et la dureté du goudron

LA VERTU DES CORDES (SUITE)

«*Les dribbles de Mbahiny*», un film documentaire historique, retrace le parcours de Mbahiny, un joueur de rugby mort sur le terrain, lors d'un match de l'équipe malgache contre le Racing Club de Paris à Paris en 1957. Il en est de même pour «*Les Masindahy*», un film sur une équipe légendaire des Tananariviens dans les années soixante, soixante-dix, quatre-vingt, l'AS Saint-Michel. Un projet sur l'histoire de l'équipe JSA 'Jeunesse Sportive d'Ambatonilita», une équipe de volley du quartier d'Ambatonilita, mais la plus célèbre de toutes vient compléter la trilogie. Ces trois filment vont être présentés en avant-première, lors de la RNS 2017.



Le domaine de Rainimboay en 1900. Il abritait un pensionnat pour des jeunes filles malgaches sous la direction de Krug et Labourgade, missionnaires de la SMEP (Société des Missions Evangéliques de Paris)

«*La vertu des cordes*» est un film documentaire de 52 minutes sur l'histoire du mouvement culturel folk à Madagascar ainsi que la revendication identitaire post soixante-douze**.

Gens de Tanà, un lieu de mémoire et traces du passé : Parce que la ville s'étend sans cesse autour de nous, parce que sa forme change plus vite que notre cœur. Au seuil du XXIe siècle, la ville

déborde sur le monde. Elle est un monde qui reflète une mutation sociale sans lendemain. La ville fuit dans la géographie avant de fuir dans l'histoire. Mes espoirs brisés, j'ai grandi avec d'amères désillusions sur ma ville natale. Mais lorsque je rentrerai, j'aimerais bien filmer, par pure délectation nostalgique, tout ce qui a compté pour moi. L'ancien terrain de foot transformé actuellement un lieu de marché, le fameux marché du zoma.

«*A l'ouest*» ou «*Miakandrefam-baravarana*» en malgache retrace l'ancien domaine de Rainimboay à Ankadifotsy Mandialaza, détruit par la Communauté Urbaine d'Antananarivo****. Qui sont les anciens habitants ? Où demeurent-ils ? Que

Comment est financé le projet ?

Un crowdfunding est lancé, les réseaux sont sollicités. C'est par ce biais qu'ont été financés les repérages, la recherche documentaire, etc. La collection sera diffusée en 2018 sur des chaînes francophones telles que TV5 Monde, RTBF et RTS dans le cadre de contrats de coproduction. Sont concernés : «*Bon Week End*» et «*La vertu des cordes*». Les longs-métrages, comme *Zanapokonolo*, *Viavy Raozy* seront diffusés en salles et dans les festivals. Quant à «*Les Masindahy*», «*Les dribbles de Mbahiny*» et «*Les champions aux pieds nus*» à l'instar de ceux prévus pour une diffusion à la RNS 2017, nécessitent des fonds dont la collecte est toujours en cours.

deviennent-ils ? Les témoignages sont autant de récits qui permettent de reconstituer l'histoire de ce domaine appartenant à une famille liée à la Cour royale. Au moins une tentative.

« *Le filmeur du passé* »

est un docu-fiction sur le début de l'expansion de la ville de Tananarive. Au-delà, Gens de Tanà est plus qu'un projet, Gens de Tanà fait partie de ma vie, c'est un bout de moi-même.

Le contexte de production de cette série en 12 volumes

J'aitoujoursvoulurecourirau financement participatif, le crowdfunding, mais pour plusieurs raisons aussi bien personnelles que professionnelles j'aurai préféré la « porte à porte » la demande directe auprès des amis. Ce qui m'a permis de financer les repérages, les documentations (scanners, photocopies...)

Certains volumes de la série vont être diffusés sur les chaînes francophones telles que la TV5 Monde, RTBF et RTS. Ces projets, qui font l'objet des contrats de co-production avec ces chaînes, doivent attendre 2018 pour sa sortie. Il s'agit en effet, « Bon Week End », « La vertu des cordes »

Les longs métrages, comme Zanapokonolo, Viavy Raozy vont être passés en salle et dans les festivals.

Quant aux restes dont la sortie serait cette année, comme les films pour la RNS, « Les Masindahy », « Les dribbles de Mbahiny » et « Les champions aux pieds nus » sont encore en quête de financement, donc avis aux bons entendeurs au nom de la culture et notre aussi chère Analamanga.

* Mahamasina : Jadis, c'est au pied de la colline d'Analamanga que la population écoutait les discours royaux. C'est ensuite sur ce site historique que fut aménagé le premier stade de la capitale. La plaine de Mahamasina conserve son statut de place publique.

** Famadihana : retournement des morts

*** 13 mai 1972 : manifestation étudiante réprimée par les forces de l'ordre et qui se solda par des dizaines de morts

**** Maison de Rainimboay : Construite au XIXe siècle, cette vaste demeure a d'abord appartenu à un officier du Palais, mais dans un état de délabrement depuis fort longtemps, s'est effondrée en 2003 pour ne conserver que le caveau situé dans la cour.



Mamy Tiana RABERAHONA en 6 dates clés :

1976 Malgachisation de l'enseignement
1988 Baccalauréat ; ses héros : Patrice Lumumba, Nelson Mandela ; son auteur favori : Paul Rapatsalahy
1993 3e cycle en droit
2002 Crise post-électorale
2006 DEA Anthropologie visuelle
2006 Découverte de la vidéo en support d'écriture

1er film « La Terre et les Ancêtres ».

Mamy Tiana Raberahona

HENRI RAHAINGOSON : "NOTRE LANGUE EST MALADE PAS MORTE".

Le focus culturel de Trait d'Union porte sur l'académicien Henri Rahaingoson, qui va nous manquer. Rares sont ceux qui auscultent la langue malgache de manière incisive tout en réussissant l'exploit d'en explorer la poésie et la valeur scientifique pour mieux se projeter dans son histoire et chercher sa vitalité, promesse d'avenir et d'ouverture. Le poète et linguiste est de ceux-là. Le CEN remercie www.nocomment.org qui nous autorise à publier une interview d'Henri Rahaingoson réalisée par Solofo Ranaivo et diffusée le 7 avril 2015.



Après la Journée mondiale de la langue, on célèbrera en juin, à Madagascar, le Mois de la langue maternelle. Une initiative du linguiste et poète Henri Rahaingoson, de l'Académie malgache, lancée en 1993. Une langue malgache qui affronte sans complexe la mondialisation, nous explique-t-il.

Langue maternelle ou langue nationale ?

Il faut être très prudent quand on évoque ce sujet, car beaucoup de choses sont à considérer. A Madagascar, on n'arrive pas à se mettre d'accord pour dire quelle est notre langue maternelle. Même entre linguistes, le débat perdure. En fait, la langue maternelle serait la langue utilisée par une mère pour transmettre son éducation à ses enfants. Alors, si l'on suit cette logique, les enfants d'un juge, d'un directeur de banque, d'un marchand de poisson ou d'un clochard n'ont pas la même langue maternelle. Ils habitent le même quartier mais ils sont élevés dans des registres différents... D'autres disent que la langue maternelle, c'est la langue nationale, donc le malgache. Mais qu'est-ce que cela signifie dans ce vaste pays comptant 18 tribus, dont chacune a son dialecte ?

C'est pour cela que j'ai lancé en 1993, à l'avènement de la Troisième République, presque dix ans avant la Journée mondiale de la langue par l'UNESCO, la célébration du Mois de la langue malgache, commémorée pendant tout le mois de juin. On parle là, non de la langue maternelle, mais de la langue malgache se montrant sous plusieurs dialectes.

On vous doit un célèbre dicton...

Andrianiko ny teniko, ny an'ny hafa koa feheziko qui signifie littéralement : ma langue, je la fais souveraine et

quand à celle d'autrui, je la maîtrise et je la fais mienne. Quand j'ai inventé ce mot, je pensais au proverbe izay marary andrianina (les patients sont souverains). Je trouve que le malgache est malade, et il a besoin de nos soins. Et c'est pourquoi la célébration du Mois de la langue malgache : pour la retenir en vie et la réanimer petit à petit.

Le malgache se dégrade, dites-vous ?

Notre langue se détériore et s'améliore, bref elle évolue. C'est une langue vivante, et comme tout être vivant, elle subit inéluctablement une perpétuelle transformation. Se vanter de pouvoir la garder telle qu'elle a été du temps d'Andrianampoinimerina est une erreur. On est dans l'ère de la mondialisation, et Madagascar ne peut pas y échapper. Les chocs interculturels, le développement de la technologie et de la science, et surtout les échanges commerciaux avec les autres pays, font muer petit à petit le malgache. Une langue se détériore ou est en déclin quand elle a encore des vocables appropriés pour dire une chose mais qu'on utilise des mots d'une langue étrangère. Emprunter des mots étrangers n'est pas un péché si et seulement si on n'a pas son équivalent en malgache. Peut-on tout dire en malgache ?

Aucune langue n'est naturellement complète. Les Anglais ont inventé la machine qu'ils ont baptisée computer. Quand cette technologie a atteint la France, on a inventé le mot ordinateur. Et nous, nous parlons aujourd'hui de solosaina. C'est le travail des linguistes de continuellement mettre à jour leur langue et de la parfaire sans arrêt. C'est ce que nous faisons à l'Académie malgache. Nous avons en réserve toute une liste de mots liés à l'informatique. Rindrambainga pour hardware (matériel) et rindram-baiko pour software (logiciel). Nous envisageons de publier très prochainement un glossaire des terminologies et jargons utilisés dans la presse et la communication. Le malgache est bien une langue du XXI^e siècle.

Sources :

interview d'Henri Rahaingoson réalisée par #SolofoRanaivo en avril 2015

www.nocomment.mg

LA CHUTE D'UN ANDRAREZINA

Lorsqu'Henri Rahaingoson meurt le 13 avril 2016 à Antananarivo, le CEN est en deuil. Or, nombreux sont les jeunes en quête de l'île rouge ou passionnés de la langue de Jean-Joseph Rabearivelo qui ignorent qu'un immense homme de lettres s'en est allé. Sans doute l'un des derniers de sa stature. L'écrivain fut également connu sous son nom de plume, Di. Le pseudonyme sied si bien à l'écrivain. Court, mais puissant. Discret, mais assertif. Feutré et passionné à la fois. Retour à deux mois de la RNS sur le parcours hors pair d'un académicien qui durant sept ans anima les débats littéraires de la manifestation.

Quelques heures se sont écoulées depuis la disparition d'Henri Rahaingoson. J'appelle celui qui la veille de sa disparition, à deux encablures de Paris, glosait avec lui sur le canevas littéraire que pouvait tramer la première édition des rencontres de la diaspora prévue en juillet. Une annonce. La stupeur, puis plus rien. L'émotion tenaille mon interlocuteur à la gorge. Di n'est plus. Il faudra s'y faire.

Né le 26 novembre 1938, le jeune homme avait tout de même soixante-dix-huit ans. Promenant sa frêle silhouette, d'un pas pourtant alerte, Di savait se faire aimer devant un public de tous âges, curieux ou conquis. Les uns étaient en quête de l'ineffable, de l'indicible, cette quête de soi, de ses racines, quand d'autres avaient une longueur d'avance, la maîtrise de la langue ou l'amour des lettres, malgaches et françaises. Le verbe était puissant, inépuisable, joueur et profond, sa curiosité insatiable, l'homme était brillant, expliquant, débattant avec jubilation, l'œil vif, l'âme parfois nostalgique, mais le regard vigilant, un bel esprit tourné vers autrui, faisant la promotion de l'ouverture au monde. À la fois attaché aux valeurs de la culture malgache et à ce besoin d'ouverture.

Henri Rahaingoson fut académicien, poète, écrivain, linguiste, enseignant, chercheur, traducteur. Président d'honneur de Havatsa-UPEM, Union des Poètes et Écrivains Malgaches, vice-président de la section Sciences de l'Art et du Langage de l'Académie Nationale malgache, il fut diplômé de droit, de lettres modernes, d'histoire et de sociologie. Infatigable amoureux du savoir, Henri Rahaingoson décroche en 1981 un DEA en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Bordeaux III.

Professeur de lettres et de malgache au lycée Gallieni et au lycée D'Antsirabe, Henri Rahaingoson a également enseigné à la l'Université de Tananarive avant de tirer sa révérence en 2013 après vingt-deux ans de carrière dans l'enseignement supérieur. Globe-trotteur littéraire et linguiste, l'académicien a accompli plusieurs missions à l'extérieur en tant qu'expert ou consultant auprès de l'OUA, puis de l'Union Africaine, de l'UNESCO ou l'Agence Internationale de la Francophonie (l'AIF). Il siégea au sein du comité d'experts du FIDELCA, le Fonds International pour le Développement des Langues et des Civilisations Africaines. À Madagascar, outre plusieurs engagements associatifs liés à la jeunesse ou à la littérature, et ce, dès 1959



avec l'Association Générale des Étudiants de Madagascar (l'AGEM) qu'il créa à l'âge de vingt-et-ans, Henri Rahaingoson est en 1993 l'initiateur du Mois de la langue malgache. En 2009, il fonde le centre culturel Serakolo-Di et en 2010 les la maison d'édition Vohitsera.

Les conférences-débats de Di étaient devenues un rendez-vous incontournable de la RNS. Nous n'entendrons plus celui qui, vouant une admiration profonde pour Jean-Joseph Rabearivelo, nous disait : « Andrianiko ny teniko, ny an'ny hafa koa feheziko » En français, par l'auteur : « Ma langue, je la fais souveraine, celles d'autrui, je les maîtrise et les fais miennes aussi ». 2010-2016, c'est la fin d'une époque, une page est tournée, mais la vie littéraire du rendez-vous pascal doit poursuivre son chemin pour respecter les vœux d'un monument de la littérature et de la vie culturelle de Madagascar. Du sel toujours, de la fraîcheur assurément. L'auteur de Harivariva an-tanin'olona, Rary ho an'ny Tanindrazana, et Ikalaso, pour ne citer que quelques-unes de ses œuvres, avait des idées pleines la besace quand il illuminait la place de la RNS, au sein du Village. Peut-être secrètement nourrissait-il le rêve d'en faire une pergola, recréer la place du même nom où se réunissaient médecins, journalistes, enseignants et écrivains, les jeunes intellectuels des années 1930, dans le quartier d'Antaninarenina, à Tananarive. Thierry Sinda, poète et critique du cinéma africain, fidèle ami, ne pouvait pas mieux dire lors de la disparition de Di : « Un solide intellectuel amoureux des lettres françaises et malgaches. (...) On peut dire de lui, qu'il fut un érudit des hauts-plateaux, profondément malgache, c'est à dire autant discret que possible, et se tenant à bonne distance du tintamarre des hommes de culture à bon marché qui exhibe sur la place publique un prêt-à-penser mal réchauffé et des plus insipide et superficiel »**.

*La chute de l'andrazina est invoquée quand le groupe social perd un personnage de grande qualité. L'andrazina est un arbre auquel on prête des vertus médicinales. Il fait sa première apparition dans un ouvrage en 1885 dans l'édition du dictionnaire malgache-anglais.

**www.neonegritude33.afrikblog.com

Biographie : Hanitra Salomon



Hanitra Rabefitseheno

Ho fahatsiarovana ny namana RAHAINGOSON Henri (1938-2016)
"Izay nataontsika ho an'ny tenantsika hiara-levona amintsika f'izay
nataontsika ho an'ny hafa sy ho an'ny tontolo iainana dia ho velona ary hijanona
mandrakizay" Albert Pike

Fa lasana tokoa ianao, ka tsy ho hita intsony,
ety an-dalam-ben'ny velona, feno sedra sy ahiahy.
Ny ankohonanao onena, manontany tsy mitony
izay toeran-kifandraisana ao am-po sy am-panahy.

Nigaina teto ny andro, raha indro tonga ny alina,
alina nihantsy taratra, tsy tantera-kazavana
alina nidiranao ho any ankaizim-pasan-dalina
alina mamirifiry ka tsy hita fiafarana.

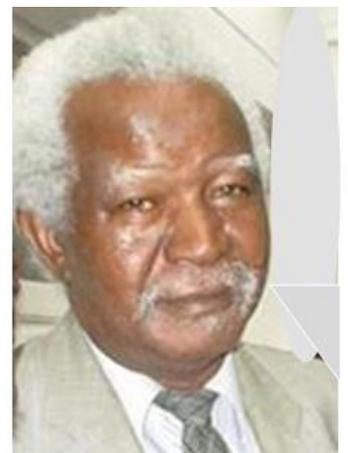
Any ireo sakaiza maro, efa nialoha antsika lalana
hitsena anao ka hioby, ho faly hahita anao indray.
F'ireo nilaozana eto kosa, mbola te hanolo-tànana
hiarahaba anao maraina handingana andro hafa iray

Fa namafy voa ianao, namadi-tany sy niosy
namelom-bolo ny tontolo nomen'ny Mpahary anao,
fa ny tanjonao tetoana dia ho sambatra ny Nosy
ka ny velona ao hioty fahendrena vaovao.

Tsy mba vola na harena no navelanao ho lova
fa fisainana hampandroso, hampivoatra sy hanova.
Tsy mba renty handiso jery, tsy loko hatentina hanodoka
fa ho tomboka, ho havatsa ho hiraina an-tokatoka.

Rehefa ritra ny tomany narotsaky ny fisarahana
dia ho tony indray ny fo, hionona fa tsy hanadino
hahatsiaro ny andro mamy ny fotoana niarahana.
Mbola hisy ihany anefa pejy fotsy tsy vosoratra
toa miandry anao hameno nefa sarotra ny hino
fa hiverina ianao hitondra hameno izay voasolatra.

Tsy voadikako Sakaiza ny onjan'alahelo
nitondra sy nandrendrika ilay sambokelinao,
fa eto amorona eto, fo mamelovelolo
no hontsa ery mijery, manjohy anao nandao.



12 | POITIERS



RENCONTRES, MOBILITE, JEUNESSE, UNE TRILOGIE GAGNANTE

Mille entrées sur Poitiers nous renseignent sur la vitalité de la Ville. Nous en retiendrons une, celle qui illustre la trilogie gagnante : l'Université de Poitiers, son intérêt pour les rencontres, la mobilité et la jeunesse. Des chiffres –clés en témoignent : 25% de sa population totale constituant le contingent étudiant, Poitiers occupe le premier rang en tant que ville universitaire. Elle accueille également 4000 issus de 136 pays et plus de 120 associations sur le campus.

Cette ville à la campagne n'a pourtant rien à envier aux Établissements de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche voisins. L'université ouvrit ses portes en 1431 et l'Histoire retiendra comme événement marquant l'arrivée d'Henri VI, roi d'Angleterre, sacré ensuite roi de France, à Paris. Dans la dernière partie du Moyen-Âge, rares sont encore les universités en France et dans le monde, après les plus anciennes sur les places du Caire, de Bagdad, d'Oxford et de Cambridge. La ville, située par ailleurs sur un axe facile d'accès, à mi-chemin entre Paris et Bordeaux, occupe à ce titre une place de choix. Pour l'université, c'est une « terre de passage, de rencontres et de métissages, [qui] joue un véritable rôle sur le plan international ».

Jugez-en : Poitiers renforce et entretient son image à travers des jumelages conclus avec Marburg en Allemagne, Iasi en Roumanie, Iaroslavl en Russie, Lafayette, située en Louisiane aux États-Unis, Coimbra au Portugal, Northampton en Angleterre, et plus récemment, avec Moundou, la capitale économique du Tchad. L'ouverture au monde constitue en particulier un axe majeur de la politique de l'Université de Poitiers. Sans bruit et sans esbroufe.

Également surnommée la petite des grandes villes », « la ville aux cent clochers » a conservé le charme discret d'une ville de province tout développant des pôles d'excellence qui illustrent sa volonté d'ouverture. La faculté des sciences du sport (STAPS) de l'Université de Poitiers arrive en tête des facultés françaises retenues dans le classement de Shanghai 2016, devant l'Université de Bourgogne.

La jeunesse étudiante et internationale a su s'approprier notamment son campus, œuvrant pour une vie culturelle et festive intégrée dans



L'hôtel Pinet, édifée à la fin du XVIIe siècle à Poitiers, ancien Séminaire, puis Hôtel-Dieu, aujourd'hui présidence de l'Université.

l'agenda des Poitevins : Campus en Festival, dont l'évènement a lieu tous les ans au mois de mars, déployant ses talents, la créativité et l'innovation des jeunes dans le cinéma, les arts plastiques, la danse ou la musique. L'engagement des étudiants n'est pas en reste ; le festival du cinéma « Filmer le travail », créé à Poitiers en 2008 accueille entre autres publics des étudiants notamment dans le concours du même nom, signe de l'intérêt pour la découverte et la réflexion sur le travail. À Poitiers Film Festival, on distingue le jeune cinéma indépendant. La jeune création investit le grand écran, soutenue par ses congénères qui décernent le jury étudiant, tandis que la sélection internationale est composée de dizaines de films issus d'une trentaine d'écoles à l'étranger et offrant leur regard sur le monde.

Le campus fourmille, en outre, d'associations ; citons entre autres exemples « Les Petits débrouillards Poitou-Charentes » tournés vers le développement durable, « An'Art Chics » qui promeut les projets théâtraux entre les étudiants de Sciences-Po et l'Université et l'ACTP, l'Association Culturelle des Togolais de Poitiers. Les quelque 120 associations du campus offrent une palette d'opportunités rendant dérisoires toutes volontés de bâtir des murs quand les jeunes n'ont pour d'autre envie que de construire des passerelles, celles d'un monde qui se nourrit des richesses et des différences de l'autre que l'on interroge pour mieux s'en imprégner.

Cynthia Razafimbelo



LES CAMPAGNES, C'EST PARTI!

Les 15, 16 et 17 avril : le village accueille des stands d'exposition et de restauration. Buvettes et points de restauration satisferont les visiteurs et les sportifs. Pour ce faire, les campagnes d'appels d'offres ont débuté ; **ne tardez plus!** n'hésitez plus ! Visitez notre site web et téléchargez les dossiers de candidatures.



Télécharger les dossiers en cliquant sur le lien :

<http://www.rns-cen.com/2017/02/rns-2017-ouverture-des-dossiers-de-candidature-restauration-et-stands-exposants/>

Restauration et Buvettes

Zinia RAMANDIAMANANA : zinia.ramandiamanana@orange.fr

Yvelise BAKARY : b.yvelise@hotmail.fr

Stands exposants

Landy RAMANDIAMANANA : landyhari91@orange.fr

Inscriptions :

La campagne d'inscriptions aux compétitions sportives se poursuit et sera close le 12 mars.

La RNS poursuit avec vous sa mutation avec la dématérialisation de la procédure. Votre coopération facilitera la tâche des organisateurs et optimisera la gestion des inscriptions. C'est ensemble que nous réussirons.

D'ores et déjà, prenez de l'avance pour identifier, composer les membres de votre équipe, Les cartes d'identité devront être vérifiées par son responsable et les photos des membres devront être envoyées et jointes au dossier.

Après l'inscription en ligne, le CNO met donc en place le service de paiement sécurisé en

ligne. Via PayPal, le premier service au monde dans le secteur.

Pour cela, munissez-vous d'une carte bancaire ; aucun autre mode de paiement ne sera accepté.

Les équipes étant déjà inscrites en 2016 devront se rappeler le nom de leur association, le nom de leur équipe et utiliseront comme identifiant leur adresse mail. La solution « inscription en ligne » optimise toutes les étapes. L'édition 2017 vous propose par conséquent, si vous le souhaitez, de « reprendre » votre équipe de l'édition précédente tout en y apportant des modifications.

Toutes les modalités sont détaillées dans le dossier d'inscription disponible sur le site www.rns-cen.com.

Nouveau :

Cette année une nouvelle discipline est née, découvrez le E-Sport (FIFA 17), où les amateurs de manettes pourront se défier également en 1 contre 1. Les inscriptions se feront également en ligne.

Nous vous souhaitons une bonne préparation pour cette compétition attendue des sportifs et des amateurs avec notre devise "Firahalahiana vao Fifaninanana".*

* "Amitié d'abord, compétition après"



QUIZZ : POITIERS LEVER DE RIDEAU

1 – Le nombre d’habitants avoisine :

- a) 91000
- b) 84000
- c) 102000.

2 – Poitiers fait désormais partie de quelle région ?

- a) Nouvelle-Aquitaine
- b) Poitou-Charentes
- c) Aquitaine.

3 – Quelle distance sépare Angoulême et Poitiers ?

- a) 135 kms
- b) 96 kms
- c) 120 kms.

4 – Lequel des trois n’a pas de lien familial avec les deux autres noms ?

- a) Aliénor d’Aquitaine
- b) Charles Martel
- c) Charlemagne.

5 – Chercher l’intrus dans chaque série :

- a) René Monory, Ségolène Royal, Alain Rousset, Jean-Pierre Raffarin
- b) Deux-Sèvres, Vienne, Gironde, Charente
- c) Royal de Luxe, Futuroscope, Festival de la Bande dessinée, Salon International du Disque.

6 – Le poitevin-saintongeais désigne :

- a) Le paysan pendant la guerre des chouans
- b) Les langues parlées entre Loire et Gironde
- c) Un marais classé patrimoine de l’UNESCO.

7 – Tous sont des champions de Poitiers, sauf :

- a) Nicole Ramalalanirina
- b) Mahyar Monshipour
- c) Pierre Véry.

8 – Le farci poitevin est :

- a) Une terrine préparée à base de lard avec du chou, de l’oseille, des blettes et des épinards
- b) Une terrine préparée à base de lapin et de volailles et de légumes oubliés
- c) Une terrine préparée à base de porc, de légumes verts et de patates douces.

9 – Dans le parler régional « bufer » signifie :

- a) Bouffon
- b) Bourrer
- c) Souffler.

10 – « On a pas l’cul sorti des épines ! », dans le langage du coin, signifie :

- a) On n’est pas sorti de l’auberge
- b) C’est comme chercher une aiguille dans une botte de foin
- c) Que l’on a découvert le pot aux roses.

Réponses au prochain numéro

REPONSES QUIZZ DU TU 49

1 - Qui est Andriandahy kely ?

b) Le Petit Prince

Ilay Andriandahy Kely, la version malgache de « Le Petit Prince » d'Antoine Saint-Exupéry aux Éditions Jeunes Malgaches

2 - Chercher l'intrus

a) Madame à la campagne - Elle au printemps - Petit pays

Petit Pays de Gaël Faye – Les deux autres titres sont de Michèle Rakotoson, écrivaine malgache ; Elle au printemps (1996) ; Madame à la campagne (2015)

b) Petit piment - Le prophète et le président - Madagascar 1947

Petit piment d'Alain Mabanckou – Les deux autres titres sont de Jean-Luc Raharimanana, écrivain engagé

3 - Villa Vanille est :

a) Un roman francophone

Villa Vanille est un roman de Patrick Cauvin qui met en scène une histoire où des destins d'hommes et de femmes se mêlent à l'Histoire en mars 1947

4 - En 1910, Jean Paulhan, enseignant et écrivain, donne des cours de malgache :

c) À l'École Spéciale des Langues Orientales de Paris.

Jean Paulhan, écrivain français (1884-1968) enseignera le français et le latin à Madagascar. Durant son séjour, il recueillera les hain-teny. De retour en France en 1910, il enseignera le malgache à l'École Spéciale des Langues Orientales de Paris (INALCO).

5 - Quel est le véritable nom de Jean-Joseph Rabearivelo ?

a) Joseph-Casimir Rabe (1901-1937) ; Œuvres complètes Tome I (Editions CNRS, 2010) et Tome II (Editions CNRS, 2012).

6 - Quel roman met en scène un télescopage de vies cabossées au centre d'un ancien comptoir ?

c) Rade Terminus de Nicolas Fargues, écrivain, prix France-Culture Télérama, 2011 pour son roman Tu verras ; vit à Diégo-Suarez de 2002-2006 qui lui inspirera Rade Terminus.

7 - Quel est le lien commun entre Joseph Conrad, Nicolas Fargues et Arthur Conan Doyle ?

b) Le cadre de l'une de leurs intrigues : le motif de l'île dans au moins l'une des œuvres de Joseph Conrad, Arthur Conan Doyle, Nicolas Fargues

8 - De qui sont ces mots écrits pour un auteur malgache : « Ce cri que l'amour et la douleur arrachent à un fils de Madagascar, la littérature française peut le revendiquer (...) » ?

c) François Mauriac dans la préface qu'il écrivit pour Antsa, recueil de poèmes de Jacques Rabemananjara (1913-2005), poète, dramaturge engagé, Grand prix de la francophonie, 1988, Académie Française.

TRAIT D'UNION



Crédits photos :

1. Mika Sarry
9. Photo d'Henri Rahaingoson : Nocomment.mg
2. photo de www.univ-poitiers.fr
15. Istock

Une publication du CEN
30 avenue de Longchamp
92210 Saint Cloud

Directeur de la Publication :
Olivier Ramanana-Rahary
Graphisme : Cynthia Razafimbelo

Ont participé à ce numéro :

Olivier Ramanana-Rahary
Dadah Andriamasilalao
Hanitra Rabefitseheno
Cynthia Razafimbelo
Hanitra Salomon (Hanitr'onny)

WWW.RNS-CEN.COM
CONTACT@RNS-CEN.COM



RETROUVEZ NOUS SUR
[HTTP://WWW.RNS-CEN.COM/](http://WWW.RNS-CEN.COM/)



SNAPCHAT : RNS.CEN



FACEBOOK : www.facebook.com/rns.cen



TWITTER : RNS-CEN



INSTAGRAM : RNS.CEN

